

BRUXELLES

SOUS

LA BOTTE ALLEMANDE

par **Charles TYTGAT**

24 janvier 1917.

Les déportations d'ouvriers ont commencé à Bruxelles samedi dernier, 20 janvier. Il gelait à pierre fendre : -20 degrés !

Les Allemands, pour la circonstance, avaient mobilisé plusieurs centaines de « *polizei* » et un certain nombre de uhlans et de cuirassiers blancs à cheval ; une mitrailleuse automobile parcourait les rues avoisinant la gare du Midi où était fixé le rendez-vous. On entrait dans la gare par la rue de France.

Il n'y a pas eu de désordres sérieux ; en certains endroits, les Boches ont jugé à propos de charger des groupes qui huaient ; il en est résulté des bousculades, quelques coups de crosse, mais en somme, rien de grave.

Le spectacle était émotionnant de voir les hommes, accompagnés la plupart de leur femme, de leur mère, de leur soeur, de leurs enfants, embrasser en pleurant ces êtres si chers avant d'entrer dans la gare et de s'en séparer pour aller vers l'inconnu, mais il n'avait cependant rien du

dramatique qui a marqué les mêmes départs en province. On savait que, dans la gare, des délégués communaux assisteraient aux opérations de contrôle et que, de plus, ces opérations seraient surveillées de près par un délégué de la légation américaine, M. Jackson. Cela inspirait une certaine confiance et laissait au coeur des parents de ceux qui étaient convoqués l'espoir de les voir sortir libérés, de la gare, au bout d'une heure ou deux.

Cet espoir s'est trouvé justifié dans beaucoup de cas. Presque tous les « *convoqués* » avaient donné rendez-vous à leur famille dans un des innombrables cabarets avoisinant la gare, car il faisait trop horriblement froid pour pouvoir attendre au dehors. Ces cabarets étaient comblés : aux vitrines on voyait se presser des visages anxieux, aux yeux rougis de larmes. Et l'attente s'éternisait. Puis, de temps en temps, on entendait résonner en une galopade folle un bruit clair de sabots. Un homme arrivait à bout d'haleine, entrait en trombe dans le cabaret, haletant et tremblant encore du péril imminent auquel il venait d'échapper. Alors c'étaient des cris d'une joie insensée, des embrassades, des danses sauvages dans les rires et les larmes mêlés ...

Il y a eu, pour chacun de ces quatre premiers jours de déportations, environ 1.800 hommes convoqués. Le premier jour, il en manquait 400 à l'appel et le

Wittenberg (ou Kleinwittenberg) :

Camp principal pour hommes de troupe, composé de baraques, entouré de plusieurs ceintures de fil de fer barbelé, occupé par des soldats Français, Belges, Anglais et Russes, uniquement des hommes, situé dans la province de Saxe, sur l'Elbe, au Sud de Schwerin. Une épidémie de typhus exanthématique y sévit de janvier à mai 1915, y faisant de très nombreuses victimes. Ce camp est traité de "*dépôt-type*" par les délégués du Gouvernement Espagnol, et "*camp modèle*" par les Allemands

<http://prisonniers-de-guerre-1914-1918.chez-alice.fr/campsw.htm>

« *Les rafles d'hommes à Bruxelles* », chapitre 1 de 1917 de la traduction française du chapitre 39 (volume 2 : « *The seizures at Brussels* ») des mémoires de **Brand Whitlock** qui avait été nommé ambassadeur des Etats-Unis en Belgique, évoque principalement les rafles de chômeurs à Bruxelles, à partir du 20 janvier 1917 et reproduit l'affiche allemande du 18 janvier, intitulée « **Le Transfert des chômeurs** », constituant un « *Avis du gouverneur, lieutenant général Hurt, en date du 12 janvier 1917* » :

<http://www.idesetautres.be/upload/BRAND%20WHITLOCK%20BELGIQUE%20OCCUPATION%20ALLEMANDE%201917%20CHAPITRE%2001.pdf>

Lisez aussi « *Nos prisonniers en Allemagne* » par Abel LURKIN, chapitre 22 (pages 273-280, 1^{ère} partie) de ***Nos héros morts pour la patrie. L'épopée belge de 1914 à 1918*** (*histoire et documentation*). *Tableau d'honneur des officiers, sous-officiers, soldats, marins et civils, tombés pour la défense des foyers belges.* (Ouvrage publié ... sous la direction générale de René LYR ...); Bruxelles, E. Van der Elst; 1920, 370 pages (1^{ère} partie) + 160 pages (2^{ème} partie) + 75 pages (3^{ème} partie) + 31 pages (4^{ème} partie).

<http://www.idesetautres.be/upload/NOS%20PRISONNIERS%20EN%20ALLEMAGNE%201914-1918%20LURKIN%20LYR%201.pdf>